

Les bénéfices de la culture dérobée examinés sur le terrain

A l'initiative de la chambre d'agriculture, de Chambéry métropole et de la mairie de la Motte-Servolex, la visite d'un champ de culture dérobée a été organisée ce mercredi matin. Le but était de faire le point avec les agriculteurs, les apiculteurs, les élus des communes avoisinantes et tous les services concernés sur le bénéfice de ces cultures.

Ce système de culture consiste à semer un couvert végétal après la moisson de cultures céréalières. Les bénéfices sont nombreux : les abeilles vont y trouver du pollen diversifié jusqu'en novembre afin de polliniser les autres fleurs. L'érosion hivernale des terres nues est évitée. Les mauvaises herbes sont étouffées par

ce couvert végétal. Ce dernier va également servir de refuge aux petits animaux et aux oiseaux pour se nourrir. De plus l'utilisation de produits chimiques pour désherber n'est alors plus nécessaire. Pour l'agriculteur, le rendement reste équivalent. L'intérêt paysager est évident puisque les promoteurs et les habitants préfèrent voir des champs de fleurs plutôt que des terres nues.

Cette bonne pratique agricole est facilitée par la mainie qui prend en charge les semis (en sous-traitance par un agriculteur). Cette année, sur les 70 hectares de la commune, 26 hectares ont ainsi bénéficié de cette culture dérobée mellifère.

Laure FROMENTIN



Devant le champ de culture dérobée mellifère, au lieu-dit du Janon, une explication de l'intérêt de ces pratiques a fortement intéressé les élus des communes avoisinantes et les agriculteurs.